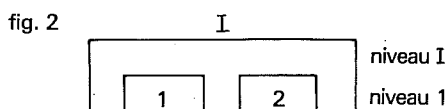
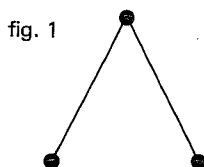


# L'emboîtement. Troncs célestes et branches terrestres.

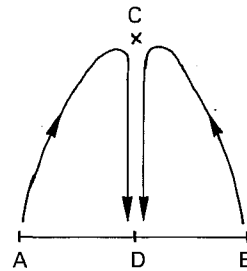
Alice FANO

Disons tout de suite qu'il n'est pas question ici de « mettre en boîte » qui que ce soit, mais d'essayer de clarifier une structure essentielle de la pensée chinoise qui est très peu ou très mal ressentie par les esprits occidentaux. L'emboîtement ce n'est pas du tout mettre en boîte, comme nous le disions au début, c'est même le contraire, c'est le déploiement par boîtes pourrait-on dire, à la manière des tables gigognes ou de ces poupées russes (et japonaises) qui, lorsqu'on les dévisse contiennent en leur corps une poupée toute semblable et de taille moindre, laquelle à son tour, etc. Les chinois, et il en est de même pour les Indiens, les Thibétains, (pour les Japonais c'est peut-être plus contestable), ne voient pas le monde comme quelque chose qui se déroule ou qui s'étend mais comme quelque chose qui « s'emboîte ». Chaque phénomène est englobé dans un phénomène plus grand, lequel est à nouveau repris à un niveau supérieur, etc. Le monde est une suite d'intégrations successives ou de désintégrations selon qu'on prend la voie montante ou descendante du multiple vers l'Un ou de l'Un vers le multiple. La base de ce processus est énoncé dans un des appendices du Livre des Changements par la phrase la plus simple du monde : « Un produit deux ». Seulement, lorsque nous, occidentaux, prononçons cette phrase, nous la voyons illustrée à la manière d'un arbre généalogique (fig. 1), alors que les chinois la voient en instantané (fig. 2). Dans cette toute petite différence, dans ce détail, ce <sup>木 幾</sup> dont parlait Schatz dans son précédent article gît tout l'essentiel du mécanisme <sup>木 幾</sup> et est la source de toutes les confusions, malentendus, dialogues de sourds auxquels nous assistons présentement.



Prenons la question par un tout autre bout. « La médiation est le dogme par lequel le monde est et se perpétue » Ballanche (1776-1847). Pour un chinois même moderne, il est évident que si A et B sont membres d'un parti politique, ce n'est que parce qu'ils sont RELIES au même idéal C qu'ils pourront faire une action commune en D (fig. 3). Ceci signifie qu'entre les différents niveaux que l'emboîtement nous a fait distinguer (fig. 2), il y a constamment action et interrétion. Mais il y a aussi préséance et précédence. De là l'importance énorme donnée au rituel dans les cérémonies taoïstes et du culte des ancêtres, de là aussi la valeur quasi métaphysique de l'intermédiaire, l'entremetteur a traduit Soulié de Morant, entremetteur qui négocie les mariages, prêtre qui « s'entremet » entre ses villageois et les puissances supérieures. Dans le Nei Jing la Terre est qualifiée « d'entremetteuse ». On voit toutes les implications de ce terme et les conséquences à en tirer pour la clinique, sans la terre rien de possible.

fig. 3



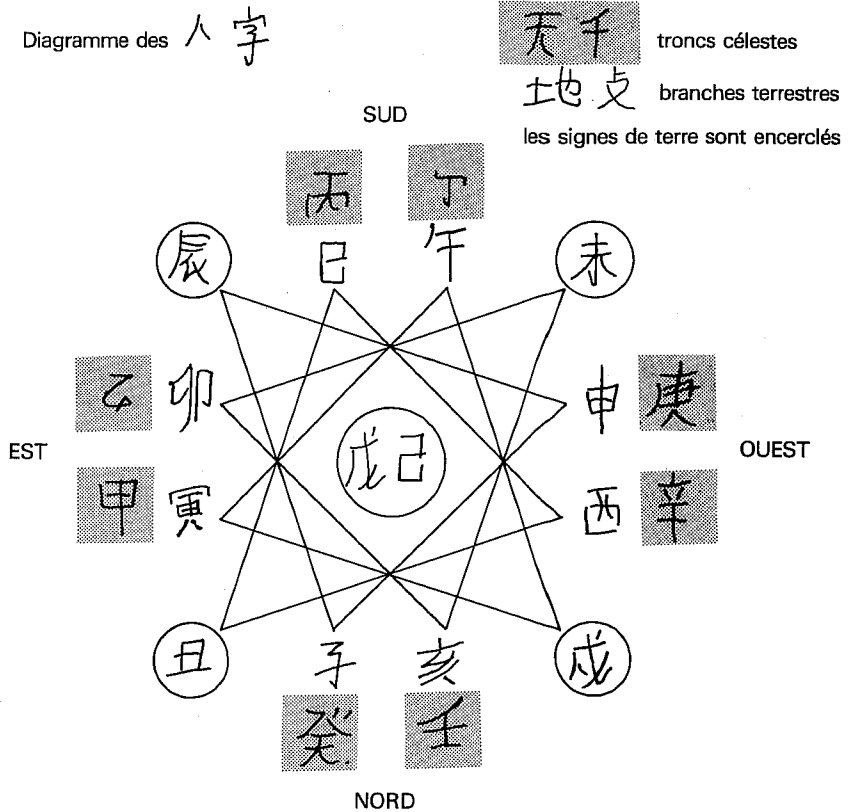
Eclairons notre problème par un 3<sup>e</sup> projecteur. Dans tout phénomène, il y a deux aspects, deux moments : celui de la NAISSANCE du phénomène et celui de l'ENTRETIEN du phénomène, le problème de sa perpétuation dans la durée. La naissance est inaugurale ; elle est brusque irruption de l'être hors du non être ; il n'y avait pas, maintenant il y a. Pour les Chinois, ce 生 est de l'ordre céleste, seul 天 inaugure et incite.

Par contre l'entretien du phénomène, son accomplissement 成 est du ressort de la terre 土也. Mais cet accomplissement ne fait que répéter à des niveaux emboîtés et avec moindre envergure ce qui s'est passé initialement. Il y a des tas de petits 生 dans le 成 : nos cellules se renouvellent constamment, notre peau tous les 7 ans. Il y a des ressemblances, mais il y a aussi des différences car nous n'allons pas mettre sur le même plan la mort d'une cellule que nous ne ressentons même pas et notre propre mort ! De même, il y a des ressemblances et des différences entre la Terre entremetteuse, parèdre du ciel, et la terre qui fonctionne comme un des 5 éléments au même titre que l'eau, le feu, le bois et le métal.

Cette différence de points de vue avec les subtilités qu'elle entraîne est bien illustrée par le calendrier chinois.

Il se compose de 10 Troncs célestes qui sont de l'ordre du 生 et de 12 branches terrestres qui sont de l'ordre du 成. Pour bien mettre en évidence le double aspect de toute chose : naissance, entretien, chaque année est définie par un tronc céleste allié à une branche terrestre. Sur cette alliance Ciel-Terre, vient se greffer le mécanisme des 5 éléments ; or il est très instructif de voir comment le problème a été résolu sur le plan I

L'EMBOITEMENT.  
TRONCS CELESTES ET BRANCHES TERRESTRES.



troncs célestes et sur le plan 1 branches terrestres qui lui est immédiatement emboîté (fig. 2). Ceci nous montre que si la Loi (entretien) est toujours une répétition de la Genèse (naissance), cette répétition ne va pas sans quelque modification, inversion, redistribution et que les choses ne se passent pas dans la vie comme dans le domaine pur des idées.

Les 10 troncés célestes sont divisés en 8 + 2, c'est-à-dire : 2 troncés pour chaque saison (= élément = orient)  $2 \times 4 = 8$ , plus 2 troncés pour un point cardinal que la pensée occidentale ignore : le centre, qui correspond à l'élément terre et à la saison Long Été 長夏 nous y reviendrons.

Les 10 troncés célestes s'écrivent donc :

甲 乙 丙 丁 戊 己 庚 辛 壬 癸

La Terre est au CENTRE

Les 12 branches terrestres sont divisées en 8 + 4, c'est-à-dire 2 branches pour chaque saison (= élément = orient)  $2 \times 4 = 8$ , plus 4 branches qui corres-


L'EMBOITEMENT.  
TRONCS CELESTES ET BRANCHES TERRESTRES.

pondent toutes les 4 à l'élément terre et qui se placent A LA FIN de chaque saison.

Les 12 branches terrestres s'écriront donc :

子 丑 寅 卯 辰 巳 午 未 申 酉 戌 亥

La terre est ECARTELEE AUX 4 COINS, comme l'ont été les membres d'Osiris qu'Isis avait pour mission de réunir.

Cette dialectique de l'éclatement (Ciel postérieur) et de la concentration (Ciel antérieur) est encore plus GRAPHIQUEMENT sensible dans le diagramme ci-joint dont se servent les géomanciens chinois pour tirer l'horoscope des Ba Zi (Pa Ts'eu). Chaque individu est déterminé par 8 caractères calendériques : 2 pour l'heure, 2 pour le jour, 2 pour le mois, 2 pour l'année de sa naissance ; des affinités et des répulsions ainsi que du jeu des 5 éléments entre ces 8 variables sera issu son ming , c'est-à-dire le destin que le Ciel lui a réservé.

Nous avons pris le calendrier comme un exemple pour illustrer le caractère ENGLOBANT et non linéaire de la dialectique chinoise. Depuis Hegel : thèse/antithèse → synthèse et surtout Marx : thèse/antithèse → Nouvelle thèse, la logique occidentale s'est coupée du réel et du vivant. Actuellement en Occident les mathématiciens et les scientifiques sont très en avance sur les philosophes. Par leur théorie des LOGIQUES FLOUES [ cf Marolleau « La galaxie yin yang, (Dumas éditeur), et Lupasco « Energie et matière vivante (Julliard éditeur) ], ils retrouvent des notions que toutes les civilisations traditionnelles, et en particulier la Chine ancienne, ont connues même si elles ne les ont pas discursivement exposées.

APPENDICE

Si nous prenons page 3, la liste des 10 troncs célestes et que nous la mettions en carré selon le modèle du diagramme des Ba Zi, nous voyons que les deux signes de terre viennent TOUT NATURELLEMENT se placer au Sud-Ouest ; c'est sans doute ce qui a fait choisir la fin de l'été comme période annuelle des jours intercalaires, saison appelée LongEté comme l'attestent le Shi Ji de Seu Ma Ts'ien chapitre « Les 7 gouverneurs », le chapitre 7 de Huai Nan Tseu et aussi le Nei Jing So Wen. Plus qu'un pur hasard graphique des raisons symboliques et mythologiques ont du jouer pour ce choix du Sud-Ouest, raisons qui nous restent encore obscures. (voir Diény : « La symbolique des points cardinaux dans le Livre des Odes, cours à l'Ecole des Hautes Etudes de la Sorbonne, non publié).

